

Johnny HALLYDAY

Du roc de Saturne au rock d'Uranus

L'idole des jeunes, par l'augure de la conjonction Mercure-Uranus, traverse les époques avec le soutien de Saturne culminant en conjonction du Soleil dans le signe adaptable des Gémeaux.

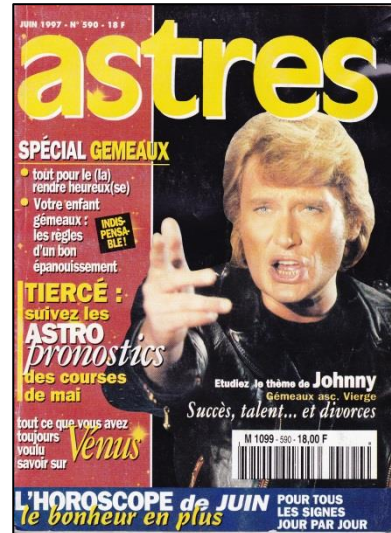
Johnny Hallyday (Jean-Philippe Léo Smet pour l'état civil) est né le 15 juin 1943 à 13h00 à Paris IX¹. Dans son thème, les deux signes gouvernés par Mercure – planète de la communication et des moyens d'expression – sont en évidence : les Gémeaux occupés par quatre planètes et par le Milieu du Ciel, et la Vierge, où se situent l'Ascendant et Neptune. Qui plus est, la Lune est en maison 3, correspondant analogiquement au troisième signe, les Gémeaux.

De son propre aveu, Johnny Hallyday est un être très timide – Ascendant Vierge oblige ! – mais cet aspect de sa personnalité disparaît dès qu'il est sur scène, face à un public fidèle de génération en génération. Astrologiquement, cela s'explique facilement puisque Saturne (la durée) en maison X, le secteur de l'affirmation sociale, est conjoint au Milieu du Ciel et au Soleil et qu'il gouverne la maison 5, relative aux exhibitions et aux réalisations du domaine artistique.

Pour parvenir à la notoriété, il a cependant dû faire preuve d'une volonté acharnée, saturnienne, aidé par la duplicité de Mercure qui, d'une condition de départ peu propice, lui a permis de retourner la situation en sa faveur. Après la séparation précipitée de ses parents (Jupiter, maître de la maison IV, en Cancer – le foyer – au semi-carré du Milieu du Ciel), Jean-Philippe est recueilli par sa tante paternelle. Ce changement brusque a eu un impact fondamental sur sa destinée (Uranus au Milieu du Ciel conjoint à Mercure), puisque la sœur aînée de son père le plonge dans le milieu artistique : danseuse, elle rencontre en 1949 à Londres le danseur Lee Halliday, auquel Jean-Philippe empruntera son nom de scène. Les astres sont précis, puisqu'on retrouve l'influence de la conjonction du Soleil (le père) à Saturne (les personnes plus âgées), dans le signe des Gémeaux relatif à la fraterie.

Très tôt, la découverte du rock'n'roll (musique typiquement uranienne) va l'orienter. Sur la pochette de son premier disque 45 tours, sorti le 14 mars 1960, on pouvait lire : « *Chanteur américain de culture française* ». Beau renversement mercurien, puisque Johnny est le contraire : un chanteur français de culture américaine, fortement marqué par Elvis Presley ! Pour l'anecdote, lors de l'impression de la pochette, une coquille transforme Halliday en Hallyday – sans doute une inattention relevant de sa conjonction Mercure-Uranus – qui restera son nom.

Le succès n'arrive cependant qu'avec le deuxième disque, *Souvenirs, souvenirs*, sorti le 3 juin de la même année. À cette époque, Uranus (17° Lion) est sur le Nœud Nord de Johnny – un facteur indiquant un tournant de la destinée – et en sextile à Saturne natal, tandis que Saturne (17° Capricorne) forme deux aspects harmonieux, un sextile à la Lune et un trigone à l'Ascendant. Ces transits sont d'autant plus importants que Saturne et Uranus culminent dans le



¹ Source : état civil. Informateur : Patrice Petitalot.

thème. Mais, à la différence du 14 mars, le 3 juin les aspects des planètes rapides sont très favorables : comme tous les deux ans environ, Mars (17° Bélier) venait de repasser sur sa position natale et se trouvait au sextile de Saturne de Johnny, à quoi s'ajoutaient Vénus (07° Balance) qui, la veille, avait transité Uranus natal – un aspect excellent pour apprécier le rock ! – et le Soleil (12° en Gémeaux) sur le Milieu du Ciel.

Du 20 septembre au 9 octobre 1961, Johnny passe pour la première fois sur les planches de l'Olympia. Fait remarquable, le 20 septembre, Mercure et Mars sont conjoints à 22° en Balance, au trigone de son Soleil : aucun doute que la jeunesse (Mercure) allait s'enflammer (Mars) devant pareil spectacle (Soleil) ! Qui plus est, au cours de ces vingt jours, Jupiter redevient direct à 27° Capricorne, à l'opposition de sa position natale : les espoirs (dans le thème natal, Jupiter est en maison 11) se réalisent sur scène (dans le ciel, la planète transite la maison 5 natale).

Son succès et sa capacité à traverser les modes sont dus à sa faculté d'adaptation : « *Je me sens aussi bien à l'aise en smoking qu'en jean et blouson noir* ». Comment pourrait-il en être autrement avec la conjonction Mercure-Uranus (capacité à changer avec une étonnante rapidité) en Gémeaux, et celle Vénus-Pluton (magnétisme et force d'attraction) dans le signe rayonnant du Lion et en 11, la maison de tous les espoirs ?

Mais Johnny est aussi un être tourmenté, comme l'indiquent ses sujets de prédilection : le rejet du passé (Saturne carré à l'Ascendant et quinconce à la Lune), la défaite en amour (Soleil semi-carré à la conjonction Vénus-Pluton) et la solitude de la star (conjonction Soleil-Saturne en culmination). Tourmenté à un point tel que, le 10 septembre 1966, lors d'une période de déprime il tente de se suicider en se tailladant les veines du poignet droit : une sombre manifestation de Mars (les objets tranchants) dans le signe violent du Bélier et en maison 8, de la mort et de la régénération... Or, ce jour-là, Mars (10° Lion) venait de passer Vénus natale, qui gouverne la circulation sanguine. À quoi s'ajoutaient d'autres facteurs menaçants, dont quatre planètes à proximité de son Ascendant en Vierge : la conjonction entre Pluton (18°) et Uranus (20°), activée par le Soleil et Mercure, tous deux à 17° ; et, avec Jupiter (27° Cancer) de retour sur sa position natale, nul doute que Johnny se sentait à la fin d'un cycle. Sa faculté d'adaptation lui permettra pourtant de tourner à son avantage le difficile passage d'Uranus et Pluton : il réalise un nouveau succès avec la chanson *Noir c'est noir*, tirée de l'album *Génération perdue* : des titres on ne peut plus ploutoniens !

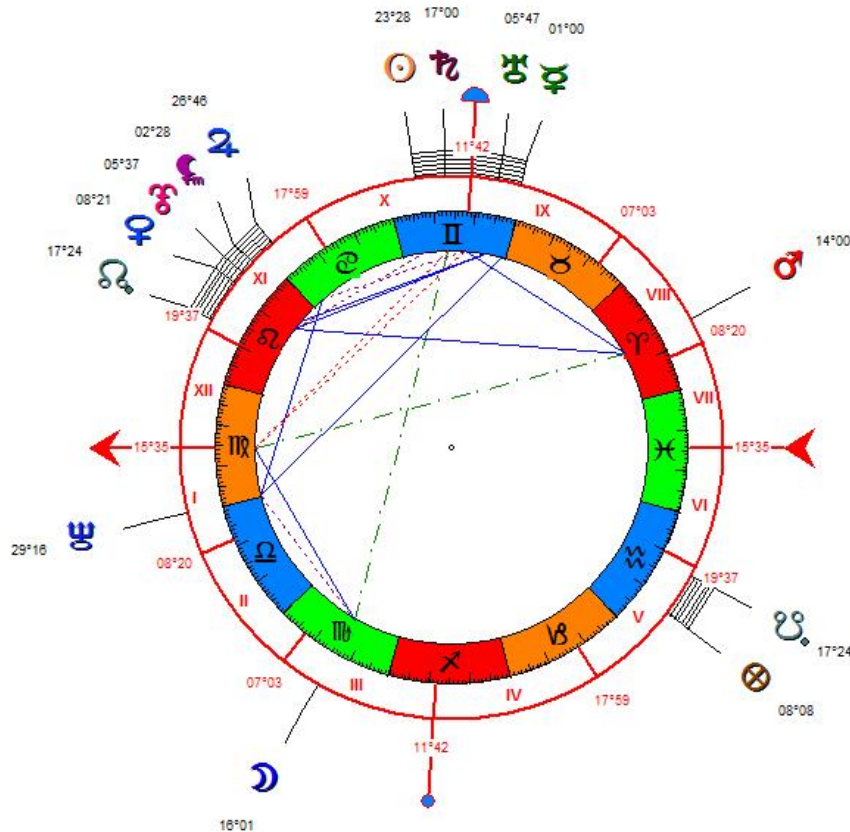
En raison de l'importance du cycle jupitérien, on pouvait s'attendre à un tournant en 1985, avec l'opposition de Jupiter à sa position natale. Cette année, Michel Berger lui écrit un album d'où sont extraits des titres tels que *Le Chanteur abandonné* et *Quelque chose de Tennessee*. Également, le réalisateur Jean-Luc Godard révèle son talent de comédien dans *Détective*.

Homme aux innombrables succès (environ 850 chansons et 100 millions de disques vendus), il s'est marié cinq fois, ce qui s'explique en particulier par le Descendant dans le signe mutable des Poissons. À ce propos, il est intéressant de noter que la première union, avec Sylvie Vartan, fut célébrée le 12 avril 1965 sous une conjonction Soleil-Vénus à 22° Bélier ; or, le 5 novembre 1980, jour du divorce, Pluton – le destructeur – était à 22° Balance, exactement opposé à cette conjonction !

Quant à son futur, les transits d'Uranus et Neptune pour les années à venir lui sont particulièrement favorables. Il est donc probable que de nouveaux succès, en particulier auprès des nouvelles générations, vont encore émailler son parcours.

© Michaël MANDL

Article paru dans *Astres* n°590, juin 1997



Zoom-zodiaque

- ❖ Ascendant en Vierge au sextile de la Lune en Scorpion et au quinconce de Mars en Bélier : grande popularité, surtout auprès des femmes, malgré le besoin de se remettre constamment en action et en question.
- ❖ Conjonctions Mercure-Uranus et Saturne-Soleil en culmination en Gémeaux : adapter (de nombreux succès américains) et s'adapter (aux différentes époques) sont les clés pour s'affirmer dans la durée, toutes générations confondues, « de 7 à 77 ans », c'est-à-dire de Mercure à Saturne.
- ❖ Pluton conjoint à Vénus en Lion, dans la maison 11: le charme agit en profondeur et ouvre la voie (et la voix !) de tous les espoirs, malgré de profondes blessures affectives.
- ❖ Jupiter, exalté en Cancer, dans la maison 11: grande fidélité en amitié et chance qui sourit aux projets.